

Toulon

Hyères - Le Lavandou

NOUS CONTACTER

- **Toulon** : 64, boulevard Georges-Clemenceau, 83 000 Toulon. Tél. : 04.94.93.31.00. E-mail : toulonloc@nicematin.fr
- **Hyères - Le Lavandou** : 4, boulevard Pasteur, 83 400 Hyères. Tél. : 04.94.12.81.90. E-mail : hyeres@nicematin.fr
- **Abonnements** : tél. : 04.93.18.28.38.
- **Publicité** : tél. : 04.98.01.11.81.



(Photo Frank Muller)

LA PHILO SELON GRANAROLO

Ancien professeur de philosophie, le Toulonnais Philippe Granarolo est devenu un écrivain prolifique. Il consacre son dernier livre (le 18^e !) à Nietzsche, « un penseur du futur » dont il est un spécialiste passionné.

P 9

TOULON



**Remise à niveau
pour les quais de la gare** **P 10**

HYÈRES



**Le chantier au Père Eternel
attendu fin 2023 par le CIL** **P 13**

« Internet privilégie l'instant... La philo, c'est tout le contraire »

Gens d'ici Auteur prolifique d'ouvrages à « haute teneur philosophique », Philippe Granarolo est surtout un spécialiste de Nietzsche. Il lui consacre son dernier livre et en parle avec amour.

Quand on évoque sa ville de La Garde, la Corse ou le philosophe Nietzsche, le regard de Philippe Granarolo s'éclaire instantanément. Ses yeux bleus scintillent et la conversation peut commencer. Cet écrivain toulonnais, ancien professeur de philosophie, publie *Le Journal retrouvé de Friedrich Nietzsche*, préfacé par le Seynois Boris Cyrulnik. C'est son 18^e livre.

Comment devient-on un référent de l'œuvre de Nietzsche ?

Par passion et aussi par les hasards de la vie. Je suis né à Toulon dans le quartier du Mourillon et j'ai grandi entre ici et la Corse. J'ai toujours beaucoup lu. Puis enseigné au lycée Dumont d'Urville, de 1984 à 2008. Depuis toujours, Nietzsche m'a accompagné. Le philosophe, l'écrivain, le penseur et le futurologue me passionnent. Son œuvre est fantastique !

Revenons aux années Dumont d'Urville...

J'ai adoré ce lycée. J'y ai d'abord été élève avant d'en devenir professeur de philo. J'ai ainsi appris la philo à des centaines de jeunes, passionnés par la matière, dont certains sont devenus professeurs à leur tour. De mon côté, j'ai écrit un livre sur mon quartier, appelé *Mourillon nostalgie*, puis beaucoup d'autres. J'ai aussi vécu six ans à La Mitre puis j'ai enseigné en Corse. Je suis resté 12 ans à Bastia. J'ai d'ailleurs eu comme élève le chanteur

d'I Muvrini... qui est devenu lui-même instituteur et a eu ma fille Vanina dans sa classe. La vie réserve parfois de sacrées surprises...

Mais pourquoi cette appétence pour la philo ?

Parce qu'il n'y a rien de plus moderne que la philo. Les philosophes nous aident à comprendre le présent. Ils offrent toujours le recul nécessaire, la distance... Lisez des textes qui datent de 2 000 ans, vous serez surpris de découvrir des choses qui nous arrivent aujourd'hui.

Et Nietzsche dans tout ça ? Qu'a-t-il apporté de si essentiel ?

Nietzsche, c'est un penseur du futur : un futurologue. Dans son œuvre, il aborde les questions d'uniformisation planétaire dont nous sommes témoins aujourd'hui. La mondialisation ? Il l'avait anticipée en 1880 ! Il était à la fois très lucide et prophétique dans sa discipline. Par exemple, Nietzsche a pensé l'aviation avant tout le monde. C'est lui qui, le premier, a compris à quel point cela allait transformer les rapports entre les hommes. Il avait des flashes. Brillants. En résumé, il nous éclaire sur notre époque contemporaine.

D'où cette admiration qui vous a rendu prolifique sur Nietzsche ?

Oui (*rires*). Je crois être le



(Photos Frank Muller)

Philippe Granarolo

seul interprète à avoir publié neuf ouvrages sur lui. Et j'ai fait des émules : Fabien Nivière, professeur de philosophie à Draguignan, est devenu, lui aussi, un admirateur de Nietzsche : un vrai disciple.

“ Nietzsche est un penseur du futur. Éminemment moderne ”

Alors, comment reconnecter les nouvelles générations à ces grands penseurs ?

Vous savez, il y a toujours des jeunes qui s'intéressent aux grands textes, aux grands auteurs.

Mais il est vrai qu'Internet et les réseaux sociaux privilégient l'instant, la rapidité, la facilité... C'est attirant, forcément. Or, la philosophie, c'est tout le contraire. Du coup, il arrive que les ados d'aujourd'hui qui découvrent la philo soient séduits par cette matière qui leur offre justement l'opportunité de prendre de la hauteur. Ce n'est pas si souvent.

Vous avez également été adjoint à la culture à La Garde. Quels souvenirs en gardez-vous ?

Que des bons souvenirs. Durant les trois mandats de Jean-Louis Masson, j'ai

eu la chance d'être adjoint aux sports puis à la culture. J'ai pu réaliser des projets qui me tenaient à cœur. J'ai ouvert un café philo à La Garde pendant des années, qui a eu un certain succès. J'ai aussi organisé des conférences où des grands noms venaient : Luc Ferry, Boris Cyrulnik, Raphaël Enthoven... Enfin, j'ai créé Them'Art : un événement où plasticiens et philosophes se rencontraient et travaillaient sur un même thème. À chacun sa vision et sa représentation.

Et cette année, quels sont les projets ?

Ils sont littéraires. J'écris

Bio express

■ **1947** : naissance à côté de l'église Saint-Flavien au Mourillon.

■ **1971** : agrégé de philosophie à la jeune faculté de Nice.

■ **1973** : entre en lettres supérieures à Ajaccio.

■ **1991** : devient l'un des derniers docteurs d'État.

■ **2001** : adjoint à la culture à La Garde.

■ **2023** : le 11 février à 15 h, il dédicacera *Le Journal retrouvé de Nietzsche* à Charlemagne Toulon.

actuellement une trilogie qui va s'appeler *La Grande extinction*. Elle est le fruit d'un rêve très réaliste que j'ai fait au moment du premier confinement. C'était bizarre. Le tome 1 s'intitule *L'ADN du chaos* et va sortir bientôt. Le tome 2 n'est pas encore écrit mais s'appellera *Les Bâtisseurs du monde d'après*. Pour une fois, je me lance dans le roman. La SF même (science-fiction). C'est galvanisant. J'écris tout depuis mon bureau de La Garde. Dans mon appartement en hauteur, où j'ai une vue imprenable sur nos paysages. Chance.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRED DUMAS

Coups de cœur locaux et petits secrets

■ Où emmenez-vous quelqu'un qui vient chez nous pour la première fois ?

Cela s'est produit avec l'un de mes anciens élèves en philo : Jean-Guy Talamoni (ex-élu corse). Il est venu me voir à La Garde et nous sommes partis en haut du rocher. La vue était superbe sur le Coudon, la plaine, l'Espace nature... Il était bluffé et je le comprends.

■ Quelle adresse « secrète » ne gardez-vous que pour vos amis ?

Je suis un passionné du musée Jean-Aicard mais je regrette qu'il ne soit pas davantage connu. Il se situe sur la commune de La Garde mais j'avais rêvé qu'il devienne un lieu métropolitain. Cela ne s'est pas fait et c'est dommage. Il est trop méconnu. On pourrait pourtant y organiser des événements, des festivités...

■ Quelle odeur évoque le mieux notre territoire ?

Le parfum des amandiers. C'est très lié à notre territoire. Lorsque je me balade sur la colline du Thouars, il y en a partout. C'est enivrant.

■ S'il fallait changer une chose ici, ce serait quoi ?

J'ai du mal à répondre tant la vie est douce ici... Je dirais les problèmes de circulation qui devraient se résoudre avec les travaux actuels sur l'autoroute.



Le rocher de La Garde.

(Photo DR)

Ça reste entre nous

■ Qu'est-ce qui vous met de bonne humeur le matin ?

Le ciel bleu, définitivement ! J'ai toujours vécu sous un ciel bleu, que ce soit en Corse ou ici. Je ne pourrais pas vivre ailleurs.

■ ... et de mauvaise humeur ?

Je ne vais pas être original mais je vais dire le crachin, la pluie, les averses... Le gris du ciel peut me plomber pour la journée. Heureusement, c'est rare (*rires*).